herpy

GECKOS

Mossy leaf-tailed gecko

Uroplatus sikorae

Un gecko à queue en feuille de taille moyenne, dont la peau est dessinée comme une écorce couverte de mousse et de lichen. Le jour, il se tient la tête en bas sur un tronc de la forêt pluviale de Madagascar et est presque impossible à repérer. Plus petit que ses grands cousins, il est tout aussi sensible à la chaleur et à la sécheresse et se plaît mieux chez un éleveur expérimenté.

Famille: Gekkonidae Ancien nom: *Uroplatus fimbriatus sikorae*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**15-20 cm** longueur totale queue comprise
Poids	**10-30 g**
Espérance de vie	**5-10 ans**
Activité	**La nuit**
Mode de vie	**Arboricole**
Habitat	**Forêt tropicale humide et forêt de montagne**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**45 × 45 × 60 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**21-25 °C**
Température, nuit	**16-21 °C**
Hygrométrie	**60-100 %**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 1
Alimentation	**Insectes**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**1-2 œufs**
Incubation	**60-120 jours** à 20-25 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Uroplatus sikorae est le maître du camouflage de mousse. La peau est brun-gris à noire ou brun-vert, avec des dessins qui imitent l'écorce jusqu'au lichen et à la mousse. Le long du corps, des pattes et de la tête, des replis cutanés se plaquent contre le tronc le jour, de sorte que les ombres disparaissent et que le contour devient presque invisible. Les yeux sont grands et sans paupières, avec un blanc de l'œil jaune et une pupille verticale, et la queue est plate et en forme de feuille. Le gecko peut aussi changer légèrement de couleur selon le support.

L'espèce est plus petite que ses grands cousins *Uroplatus fimbriatus* et *U. henkeli*. Les adultes atteignent environ 15-20 cm queue comprise et pèsent environ 10-30 g. Il s'agit de la longueur totale, même si la mesure est parfois indiquée comme la longueur du museau à la base de la queue.

L'espèce a été décrite par le zoologiste allemand Oskar Boettger et publiée en 1913, trois ans après sa mort. Elle porte le nom du collecteur autrichien Franz Sikora, qui a exploré Madagascar, et a longtemps été considérée comme une sous-espèce d'*Uroplatus fimbriatus*. Elle appartient au groupe des grands geckos à queue en feuille, avec notamment *Uroplatus fimbriatus*, *Uroplatus giganteus* et *Uroplatus henkeli*.

L'espèce très proche *Uroplatus sameiti* était autrefois considérée comme une sous-espèce et est souvent vendue sous le même nom. On les a distinguées par la couleur de la cavité buccale, sombre chez *U. sikorae* et claire chez *U. sameiti*, mais certains *U. sikorae* ont aussi la cavité buccale claire, la couleur n'est donc pas un critère sûr. Le complexe d'espèces a besoin d'une révision taxonomique et comprend probablement plusieurs espèces non décrites, alors demandez le lieu d'origine à l'achat.

C'est un gecko discret et timide, que l'on observe surtout. Il est loin d'être aussi robuste que, par exemple, *Correlophus ciliatus*, et beaucoup d'animaux du commerce sont encore capturés dans la nature. C'est l'une des raisons pour lesquelles l'espèce exige de l'expérience.

En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Répartition et habitat

L'espèce n'existe qu'à Madagascar, dans les forêts pluviales de l'est et du centre de l'île. Elle est notamment connue de la forêt d'Analamazaotra, près d'Andasibe, et de la réserve de Vohimana, et elle a aussi été trouvée dans le parc national de la montagne d'Ambre, dans le nord de Madagascar.

L'UICN évalue l'espèce comme non menacée (LC), mais la déforestation est une menace sérieuse à Madagascar, et les animaux sont aussi collectés pour le commerce. Les limites exactes de l'aire de répartition sont incertaines, précisément parce que le complexe d'espèces n'est pas définitivement éclairci.

> **Aire d'origine:** Madagascar.

HABITAT

Le gecko vit dans la forêt pluviale primaire et secondaire, surtout dans les forêts de montagne d'altitude moyenne. Le jour, il se repose la tête en bas, plaqué contre l'écorce d'un tronc, et la nuit il chasse des insectes, des escargots et d'autres petits animaux.

Le climat des forêts de l'est est humide toute l'année, et dans les forêts plus élevées il n'est pas aussi chaud qu'on pourrait le croire. Le gecko se tient de plus à l'ombre sous la canopée. Le terrarium doit donc être modérément chaud, environ 21-25 °C le jour, avec des nuits fraîches et une hygrométrie proche de 100 % la nuit.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

Entretien

LE TERRARIUM

Un adulte a besoin d'un terrarium haut d'au moins 45 × 45 × 60 cm (longueur × largeur × hauteur). Un couple peut aussi tenir dans la même taille, mais un terrarium plus grand offre plus de calme et une meilleure différence de température. La hauteur est plus importante que la surface au sol, car le gecko vit sur les troncs.

Aménagez avec des branches verticales, du liège et des racines de différentes épaisseurs, pour que le gecko puisse se tenir la tête en bas comme dans la nature. Des plantes vivantes comme les broméliacées et le pothos offrent des cachettes et retiennent l'humidité. Les cachettes en boîte sont inutiles, car le gecko se cache en ressemblant à l'écorce, non en se glissant dans un abri.

Comme substrat, la fibre de coco ou la terre sans engrais convient, de préférence mélangée à de la sphaigne pour retenir l'humidité. Évitez la litière de cèdre et de pin, qui dégage des vapeurs irritantes. Le terrarium doit comporter des ouvertures grillagées pour que l'air ne stagne pas, mais pas tant de grillage que l'humidité s'échappe. Les mâles ne doivent pas être gardés ensemble, et il y a peu d'expérience de la cohabitation de plusieurs femelles.

TEMPÉRATURE

L'espèce est sensible à la chaleur. Le jour, il doit faire 21-25 °C et la nuit 16-21 °C. La température ne doit pas dépasser 25 °C pendant longtemps, et au-dessus de 27 °C c'est dangereux.

Il ne doit pas y avoir de point chaud, et dans une pièce à température ordinaire une lampe chauffante est inutile. Veillez plutôt à ce que le terrarium ne soit ni au soleil ni près d'un radiateur. Par les chaudes journées d'été, le refroidissement est plus important que le chauffage.

Une baisse de la température la nuit est normale, et une variation saisonnière avec des nuits un peu plus fraîches en hiver est importante, surtout pour les animaux destinés à la reproduction. Mesurez avec deux thermomètres numériques, un en haut et un en bas.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'hygrométrie doit être élevée : environ 60-80 % le jour et près de 100 % la nuit. Vaporisez abondamment chaque soir et de préférence aussi le matin, soit 2-3 fois par jour au total, et gardez le substrat humide, mais pas détrempé.

Le gecko boit les gouttes sur les feuilles et les branches, mais placez tout de même une coupelle d'eau fraîche. L'humidité ne doit pas devenir stagnante, la ventilation doit donc être assez bonne pour que les plantes et les troncs puissent sécher un peu pendant la journée. Un hygromètre est nécessaire, et un brumisateur automatique est une grande aide.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est nocturne et vit à l'ombre, elle n'a donc besoin que de peu d'UVB. Un éclairage UVB faible est toutefois recommandé, par exemple un tube T5 à 5 %, car il donne un rythme journalier net et aide le métabolisme de la D3. Maintenez le niveau d'UV dans la zone 1 de Ferguson, et veillez à ce que le gecko puisse toujours se retirer à l'ombre. Pour l'espèce plus grande *Uroplatus henkeli*, l'indice UV peut atteindre 3 tout en haut sous la lampe, mais pour cette espèce plus petite, issue d'une forêt ombragée, la zone 1 est largement suffisante.

Utilisez une minuterie pour que la durée du jour soit constante, typiquement 10-12 heures. La lumière ne doit pas réchauffer le terrarium au-delà de 24-25 °C. La nuit, l'obscurité doit être totale.

En savoir plus: Lumière et UVB En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

ALIMENTATION

Le gecko se nourrit de proies vivantes : grillons, blattes dubia, criquets, vers à soie, chenilles de papillons et, de préférence, de petits escargots, dont les femelles sont particulièrement friandes. Utilisez des escargots d'élevage, pas des escargots sauvages, qui peuvent porter des poisons et des parasites. La proie ne doit pas être plus large que l'écart entre les yeux du gecko. Les adultes sont nourris tous les deux jours.

Saupoudrez la nourriture de calcium avec de la vitamine D3 une fois par semaine, en alternant calcium et complexe multivitaminé. Les femelles en reproduction ont besoin de calcium supplémentaire, et leurs poches calcaires, les petits sacs blancs du cou, doivent être visibles et bien remplies. La quantité dépend de l'animal, suivez donc son poids et sa forme, et ajustez en conséquence.

Les jeunes reçoivent de petits grillons d'environ 6 mm trois à quatre fois par semaine, saupoudrés de calcium à chaque repas pendant les premières semaines.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Le gecko est discret et réservé. Le jour, il reste immobile, et la nuit il devient actif. Il ne se prête pas à une manipulation quotidienne, car le stress diminue l'appétit et affaiblit le système immunitaire, et il peut perdre sa queue. Si vous devez le manipuler, faites-le brièvement, et laissez-le passer d'une main à l'autre.

Les mâles ne doivent pas être gardés ensemble, car ils se battent. Un couple peut convenir dans un terrarium spacieux. On a peu d'expérience des petits groupes. L'espèce est donc moins paisible que *Uroplatus henkeli*. Les animaux capturés dans la nature sont souvent timides et ont besoin de calme pour s'habituer.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les mâles se reconnaissent aux renflements des hémipénis à la base de la queue et aux pores devant le cloaque, lorsque les animaux sont assez grands. L'âge de la maturité sexuelle n'est pas connu. Le sexe est déterminé par les chromosomes, et dans tout le genre les mâles sont probablement ZZ et les femelles ZW.

Une femelle destinée à la reproduction doit avoir fini sa croissance, être en bon état corporel et avoir des poches calcaires visibles. Beaucoup d'animaux du commerce sont capturés dans la nature et arrivent gravides, si bien que des jeunes proviennent plus souvent d'une femelle récemment achetée que d'une reproduction planifiée.

ACCOUPLEMENT

L'accouplement et le cycle de reproduction en captivité sont peu connus. Offrez aux animaux une période fraîche avec des températures nocturnes d'environ 18-21 °C avant de les réunir. Le mâle est placé avec la femelle et retiré une fois l'accouplement observé.

Surveillez le poids de la femelle. La reproduction l'épuise fortement, et un manque de calcium après la ponte peut être mortel, elle doit donc recevoir beaucoup de nourriture et de calcium pendant toute la saison.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond les œufs dans la litière de feuilles ou dans le sol et ne s'en occupe pas. Comme chez le reste du genre, une ponte comprend normalement deux œufs, et parfois un seul. Les œufs sont blancs, ronds et d'un peu moins de 2 cm de diamètre. Les œufs fécondés restent fermes et blancs, tandis que les non fécondés jaunissent et deviennent mous.

Il s'écoule probablement 15-30 jours entre les pontes. Placez dans le terrarium un bac de fibre de coco humide ou de sphaigne, pour que la femelle ait un endroit où pondre, et cherchez les œufs chaque matin, car on les remarque facilement trop tard.

INCUBATION

Les œufs sont placés dans une petite boîte avec de la fibre de coco humide, de la sphaigne ou de la perlite et ne doivent jamais baigner dans l'eau. Maintenez la température à 20-25 °C, et évitez tout ce qui dépasse 25-26 °C. L'hygrométrie doit être élevée, mais des gouttes d'eau ne doivent pas s'accumuler sur les œufs.

Les œufs éclosent après 60-90 jours, parfois seulement après 120 jours. Chez *Uroplatus henkeli*, cela peut prendre 100-230 jours, des durées très longues sont donc possibles dans le genre. Soyez patient avant de renoncer à un œuf. On ne sait pas comment la température influence l'éclosion. Chez *Uroplatus lineatus*, les œufs éclosent mieux quand les femelles reçoivent de la lumière UVB, mais cela n'a pas été montré pour cette espèce.

ÉLEVAGE DES JEUNES

Gardez les jeunes individuellement dans une petite boîte ou un mini-terrarium d'environ 5-20 litres avec du papier absorbant ou de la sphaigne comme substrat, quelques branches verticales et de petites plantes. La température doit se situer autour de 21-22 °C et l'hygrométrie à 80-85 %. Les jeunes supportent mal la chaleur.

Donnez de petits grillons d'environ 6 mm, saupoudrés de calcium à chaque repas pendant les 20-30 premiers jours, puis deux fois par semaine. Les jeunes peuvent avoir du mal à muer. Placez-les alors dans une petite boîte avec du papier absorbant humide pendant 20-30 minutes, et retirez délicatement les résidus. La vitesse de croissance n'est pas connue.

Santé et erreurs courantes

L'espèce est plus vulnérable que la plupart des geckos, et la plupart des problèmes viennent de la chaleur, de la sécheresse ou d'une mauvaise alimentation. Les erreurs typiques sont les suivantes :

- Chaleur supérieure à environ 27 °C, qui stresse l'animal et peut être mortelle. La limite supérieure se situe entre 25 et 27 °C.
- Hygrométrie trop basse, qui provoque de mauvaises mues, surtout chez les jeunes.
- Manque de calcium, surtout chez les femelles après la ponte, qui peut finir par des convulsions et la mort. Utilisez du calcium avec D3, et surveillez les poches calcaires.
- Parasites chez les animaux capturés dans la nature. Gardez le terrarium propre, et faites examiner un échantillon de selles chez un vétérinaire expérimenté en reptiles.
- Substrat constamment humide sans renouvellement d'air, qui provoque des moisissures et des mycoses.
- Stress dû à trop de manipulation.

Un animal en bonne santé est bien en chair, a les yeux clairs et se tient tranquille sur son tronc. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si le gecko maigrit, ne mange pas pendant plusieurs semaines, paraît apathique ou n'arrive pas à se débarrasser de sa peau.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.